

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames et Messieurs représentant les associations, les écoles,

Madame l'échevine de l'Entité de Momignies,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Chaque année, je le réaffirme : « Notre Fête Nationale, le 14 juillet, c'est d'abord la **Fête** de notre République ».

Partout en **France** il en est de même.

Ce 14 juillet, nous le célébrons toujours sur la Place du Poilu, tout un symbole de mémoire et de reconnaissance, près du monument aux Morts pour la France, dont les noms sont gravés à jamais dans la pierre.

Redisons le-nous une fois de plus : Célébrer le 14 juillet, c'est d'abord célébrer un moment fort de notre histoire. Célébrer le 14 juillet, c'est aussi mettre à l'honneur notre République, une République dont certains symboles sont de plus en plus mis à mal par des actes et des discours...et même dans les urnes.

Avant la Révolution Française, à partir de ce 14 juillet et de la prise de la Bastille par les Parisiens, c'est un peuple auparavant « sujet » qui a commencé à devenir enfin un peuple « acteur » de sa vie.

236 ans plus tard, il est toujours bon qu'on se le rappelle... et qu'on le médite.

En ces temps que nous vivons et qui résonnent toujours d'une terrible guerre européenne en Ukraine, d'intégrismes, de violences et de désordres de toutes natures.

Célébrer notre 14 juillet doit être plus que jamais l'occasion de nous rappeler que nous disposons, avec la **République et la Démocratie**, d'un **bien d'autant plus précieux** qu'il est rare dans le monde et qu'il a plutôt tendance à se raréfier.

C'est un bien qui mérite qu'on se batte pour lui...sans réserve ni d'état d'âme.

La République, c'est la volonté de faire en sorte que les règles de la vie en commun soient élaborées par l'ensemble de celles et ceux auxquelles elles s'appliquent

C'est l'exigence d'une égalité par le respect de nos différences dans le cadre, bien-sûr, de nos règles et de nos valeurs communes.

Cela nous donne en conséquence des devoirs particuliers.

Nous devons, plus que jamais, faire preuve d'une vigilance extrême pour refuser toute dérive communautaire qui accepterait de donner des droits ou des devoirs particuliers à des groupes particuliers dans la Nation, mais ce, en refusant aussi toute dérive qui aboutirait à refuser le droit à l'appartenance à la Nation à celles et ceux qui, vivant avec nous, nés souvent chez nous, partagent vos **valeurs républicaines de LIBERTÉ, d'ÉGALITÉ, de FRATERNITÉ et de LAÏCITÉ.**

De ce point de vue, la France, sa République, sa conception de la Nation peuvent et doivent continuer à être un ensemble pour l'Europe.

Et ce, quelques soient, « les péripéties » politiques qui nous sont imposées en ce moment.

Que vivre ce 14 juillet 2025... malgré les contraintes qu'imposent aujourd'hui, un contexte mondial difficile et angoissant pour la PAIX.

Je vous remercie pour votre présence ce matin et vous souhaite de profiter au maximum de notre Fête Nationale avec les festivités de ce soir organisées sur Anor.